

qu'avoit excité un faux rapport de Menzi-koff, jaloux des faveurs de le Blond ; cet architecte, désespéré d'un pareil outrage, qu'il n'avoit pas mérité, en conçut un si vif chagrin, qu'il en mourut peu de tems après.

Voltaire contredit ceux qui prétendent que le Czar, en abolissant le patriarcat, se déclara lui-même patriarche, & réunit sur sa tête les deux puissances. Voltaire avoit pourtant en main l'anecdote suivante, attestée par des témoins oculaires & dignes de foi.

« Après la mort d'Adrien, patriarche de Moscou, cette dignité resta vacante pendant plusieurs années, quoique Pierre I eût été vivement sollicité par le haut clergé de ses Etats, d'y nommer un sujet digne de la remplir. Ce n'étoit pas l'intention du Monarque, qui répondit longtems d'une manière vague, & s'excusa sur les embarras de la guerre. Quoique l'archevêque de Novogorod, Théophane Procopvitz, se fût mis sur les rangs pour obtenir cette place, il entra aisément dans les projets du Czar, & lui conseilla de substituer à un patriarche, un college ecclésiastique, sous le nom de Synode consistorial. Ce projet fut exécuté en 1721. L'Empereur étant venu un jour au Synode, aux séances duquel il présidoit souvent, on lui remit une requête, par laquelle il étoit supplié de nommer un nouveau patriarche : transporté de colere à cette lecture ; *voilà votre patriarche*, s'écria-t-il, en se frappant la poitrine avec violence ; puis se levant, il s'en alla. De ce moment, on n'a plus entendu